brevi, lateribus fere parallelis; elytris sat brevibus, subtiliter densissime coriaceis, extus marginatis; pedibus castaneo-piceis, tibiis anticis subtiliter crenulatis.

Zanzibar.

Description d'une nouvelle espèce de Tinéite (**Trichophaga coprobiella**) provenant d'Obock (mer Rouge)

Par E.-L. RAGONOT.

Cette intéressante espèce a été découverte par M. le Dr Lionel Faurot, de Rennes, pendant son voyage au golfe de Tadjoura. En parcourant le plateau des Gazelles, au commencement de janvier 1886, l'attention de M. Faurot fut attirée par de singulières excroissances sur une crotte de chameau. Cette crotte, qui affectait la forme allongée et conique d'un obus, était longue de 55 mill., épaisse de 27 mill., cylindrique, conique à un bout, aplatie et un peu oblique à l'autre extrémité, d'un blanc jaunâtre sale ; elle était surmontée d'une dizaine de longs tuyaux ou cheminées bruns, groupés presque tous ensemble à la surface longitudinale supérieure, et ressemblant aux tubes des *Serpulæ*. Ces cheminées étaient longues de 18 à 38 mill., larges de 3 mill., plus ou moins courbées, cylindriques, et formaient évidemment le prolongement de galeries ou cavités internes.

En examinant attentivement ces cheminées, M. Faurot trouva un petit papillon posé contre le sommet de l'une d'elles et il remarqua que plusieurs tuyaux étaient surmontés de chrysalides vides. Il rapporta la crotte, garnie de ses singuliers appendices, et quatre papillons en mauvais état ; il eut la bonté de me les faire remettre, l'année suivante, par l'entremise obligeante de notre collègue M. L. Bedel.

J'ai ouvert en partie la crotte et j'ai constaté qu'elle était remplie de poils gris ou blanc sale, qui forment un épais feutrage ; j'estime donc que la chenille ne vit pas, comme on aurait pu d'abord le supposer, sur les matières produites par la digestion, mais bien sur les *poils* que le chameau avale en se léchant, comme le font beaucoup d'animaux ; par conséquent, sa nourriture ne s'éloigne pas de celles de la plupart de ses congénères ; il est même possible qu'on retrouve la chenille sur des pelleteries et des lainages. Les tuyaux (qui sont formés de soie, mélangée

avec les déjections de la chenille, et de grains de sable) ont peut-être été construits par les chenilles pour leur permettre de remonter à la surface du sol, parce que les crottes étaient en partie enfouies sous le sable, et aussi, sans doute, pour aider à l'éclosion du papillon. Nous voyons souvent des chenilles, surtout chez les Phycites, qui se forment une longue galerie souterraine, soit pour descendre aux racines des plantes, soit pour se cacher le jour et remonter la nuit, afin de dévorer les feuilles des plantes, mais des tuyaux fixes, aussi bien formés que ceux trouvés par le Dr Faurot, n'avaient certainement pas été signalés jusqu'à présent.

En ouvrant cette singulière habitation, j'ai trouvé une chenille morte et desséchée ; elle était d'un jaune d'os, l'écusson et la plaque anale cornés et luisants, couleur d'ambre ; la tête d'un brun-rouge luisant, avec la bouche noirâtre. Pattes couleur d'ambre, rougeâtres à l'extrémité.

La chrysalide est couleur d'ambre, plus foncée à son extrémité ; le bord de chaque anneau est armé de fines épines ou crochets, et le segment anal est surmonté d'une protubérance ou plaque cornée, aplatie, courte, en forme de dent, presque rectangulaire, également armée d'épines à son sommet, ce qui prouve qu'au moment de l'éclosion, la chrysalide remonte son tuyau en s'aidant de ses crochets.

Trichophaga coprobiella, n. sp., ♀. — 22 mill. — Ailes supérieures relativement plus larges que chez *T. tapetzella*, presque droites sur la côte, obliques sur le bord externe ; elles sont mi-brunâtres, mi-blanches, comme dans *T. bipartitella ;* la partie foncée s'étend de la base au milieu de l'aile, où elle est coupée en ligne verticale ; elle est d'un brun uni semé de quelques écailles noires ; au delà, l'aile est *blanche*, mais presque entièrement recouverte de nombreuses *marbrures grises*, irrégulières, transversales, qui se réunissent souvent et sont plus distinctes sur les bords de l'aile ; les marbrures de l'extrémité de l'aile sont d'un brun roussâtre et la frange est roussâtre. Le pli discoïdal est plus blanc, surtout la cellule, qui est marquée à son extrémité d'une tache discoïdale *noire, ronde* et bien *distincte.* Le dessous de l'aile est ocracé et on voit à peine, par transparence, les marbrures, qui forment des taches un peu noirâtres.

Ailes inférieures jaunâtre pâle, transparentes, avec la frange jaune.

Tête et thorax blanchâtres ; antennes brunes ; palpes blanchâtre sale ; palpes maxillaires distincts. Abdomen ocracé grisâtre.

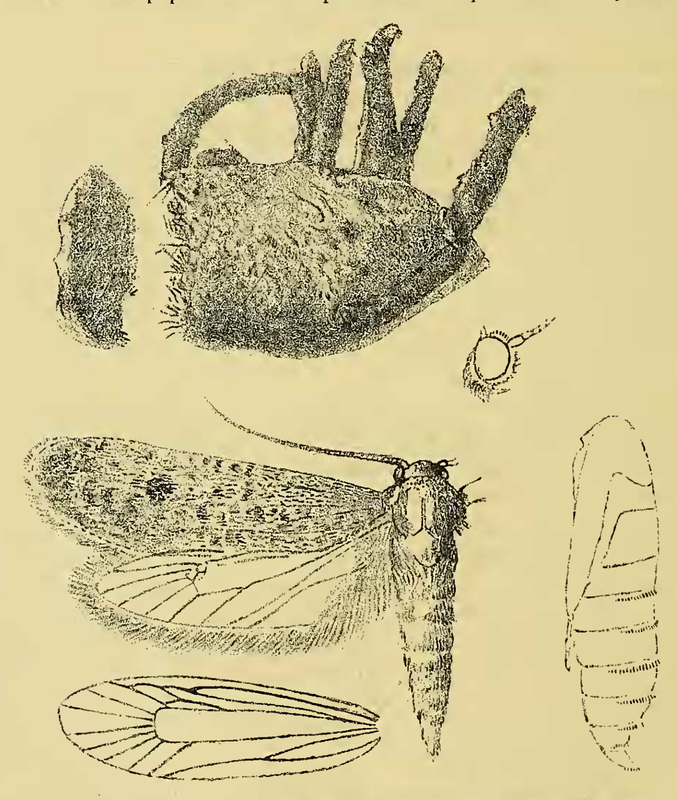
Le papillon ressemble beaucoup aux *T. tapetzella* L. et *T. bipartitella* Rag., et ses dessins participent de ceux de ces deux espèces, mais il se

distingue immédiatement par une tache discoïdale noire, ronde et très bien écrite, par ses ailes bien plus striées de marbrures grises tournant au brun roussâtre au sommet, par la frange ocracé rougeâtre, et les ailes inférieures pâles et transparentes.

Trichophaga.

Trois spécimens (dont deux très mauvais) dans ma collection, et un dans celle de Lord Walsingham.

En étudiant le papillon et le comparant avec *bipartitella* et *tapetzella*,



Crotte de Chameau portant les fourreaux d'éclosion (grandeur naturelle). — *Trichophaga coprobiella* Rag. (× 5).

j'ai découvert un caractère très curieux, qui distingue ces trois espèces des autres du genre *Tinea* ; c'est la disposition des nervures 10, 11 et 12

aux ailes supérieures. Au lieu d'atteindre, comme toujours, le bord de l'aile, ces nervures, en se dirigeant vers la côte, se courbent parallèlement à la côte, en se *renflant*, et se soudent l'une à l'autre à leur extrémité avant d'atteindre la côte, formant ainsi *trois cellules supplémentaires*. La nervure 9 atteint la côte ; 10 est parallèle à 9, mais se soude à elle, en se courbant, à un point au-dessous de la côte ; la nervure 11, qui est très longue, naissant peu loin de la base de la sous-costale, est parallèle en partie avec 10, et se soude à elle en se courbant à son extrémité ; la costale se défléchit à son extrémité et se soude à 11.

Si *T. bipartitella* et *T. coprobiella* sont identiques comme nervulation et palpes, *tapetzella* semble former le passage aux *Tinea* proprement dits, car les palpes sont cylindriques, obliques, le 3e article défléchi, le 2e article lisse, avec seulement quelques longs poils rares et implantés irrégulièrement ; en outre, aux ailes supérieures, la nervure 10 se continue vers la côte après sa jonction avec 11, la nervure dorsale montre un sinus distinct dans la partie supérieure de la boucle, près de la base.

Je considère donc comme le type du nouveau genre, que j'appelle *Trichophaga*, cette nouvelle espèce découverte par M. le Dr L. Faurot.

Trichophaga, g. n.

♀ *Tête* poilue en dessus et par devant. *Stemmates* nuls. *Palpes labiaux* ascendants, un peu obliques, le 2e article assez fortement squameux par devant, le 3e article mince, aigu, moitié du 2e, nu. *Palpes maxillaires* cylindriques, minces, distincts. *Antennes* moitié de la côte, faiblement pubescentes, l'article basilaire gros. *Trompe* indistincte. *Ailes supérieures* allongées, faiblement arrondies sur la côte, obliques sur le bord externe ; avec douze nervures, la cellule longue, élargie vers la côte, à son extrémité, la partie élargie séparée par une fine nervure formant, en apparence, la continuation de la sous-costale, et marquant ainsi une cellule supra-cellulaire ; la nervure transversale presque verticale. La dorsale, avec une grande boucle basilaire, s'étendant à la moitié de la nervure ; 2, 3, 4, 5 et 6 régulièrement écartées, s'étendant au bord externe, 7, 8 et 9 dans la côte, 10 courbée et soudée à 9 avant la côte, 11 soudée de même à 10, naissant près de la base, 12 soudée à 11, ces trois nervures renflées à leur extrémité et n'atteignant pas la côte.

Ailes inférieures allongées, aussi larges que les supérieures, acuminées, l'apex arrondi, le bord externe oblique, entier, la côte droite, bombée dans sa moitié basilaire ; la nervure costale suit ses contours,

formant un espace ovale libre entre elle et la nervure sous-costale; celle-ci est également sinueuse dans la cellule, droite ensuite; 5 et 6 naissent de la transversale, écartées, parallèles, courbées vers le bord externe, 3 et 4 sont droites, 3 de l'angle, 2 bien avant l'angle, 1 *a* et 1 *b* naissent ensemble, puis s'écartent fortement l'une de l'autre, en s'arrondissant, 1 *c* est sinueuse. Une nervure fine, s'étendant de la base jusqu'à la nervure transversale, entre les nervures 5 et 6, forme une cellule supplémentaire dans la cellule.

Ce genre nouveau viendrait après *Scardia* Tr. et se compose des espèces suivantes :

*

coprobiella Rag. .... *Obock.*
bipartitella Rag., Bull. Soc. ent. Fr., 1892, p. LXXXII. *Gabès (Tunisie).*

* *

tapetzella Lin. .... *Europe, etc.*

Sur le mimétisme parasitaire

Par Alfred GIARD.

Les animaux parasites peuvent présenter, et présentent en effet, toutes les variétés de mimétisme observées chez les animaux qui vivent d'une vie indépendante en simples prédateurs.

Pour ne parler que des Insectes parasites, nous rencontrons parmi eux :

1° Le *mimétisme offensif*, dont les Volucelles, les Entomobies cimécophages, etc., nous fournissent des exemples bien connus;

2° Le *mimétisme défensif*, tel que celui des *Conops* et des Syrphides qui ressemblent à des Guêpes;

3° Le *mimétisme indirect* ou *professionnel*. Telle est la ressemblance que présentent les larves entomophages de Diptères et d'Hyménoptères, les Poux et les Mallophages, les chenilles et les larves de Tenthrèdes parasites des végétaux;

4° Enfin, on trouve aussi chez les Insectes parasites des cas de *mimétisme isotypique* analogues à ceux que Fritz Mueller a si bien étudiés chez les *Ithomia*, les *Euplæa*, et les *Acræa* du Brésil.

Chose curieuse, ce mimétisme isotypique des parasites avait déjà